

SALLE DES CONCERTS – CITÉ DE LA MUSIQUE

MARDI 20 JANVIER 2026 – 20H

Le Violon de Rameau



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Ce concert s'inscrit dans le cadre de la saison 2025-26 des Arts Florissants.

AVEC LE SOUTIEN DE



MÉCÈNE PRINCIPAL

The Selz Foundation

GRAND MÉCÈNE

les arts florissants — AMERICAN FRIENDS

RÉSIDENCES

depuis 2015



Centre Culturel de Rencontre • Thiré

Programme

Prélude improvisé en mi majeur

Jean-Philippe Rameau (1683-1764)

Castor et Pollux (1737) – extraits

Première Gavotte gaye

Air très pointé

Toussaint Bordet (v.1710-v.1775)

Air tendre « Rossignol dont le doux ramage »

Jacques Aubert (1689-1753)

Les Jolis Airs ajustez à deux violons, op. XXVII (v. 1740-45)

Suite III – extraits

Tendrement

Gayement

Double

Jean-Philippe Rameau

Les Indes galantes (1735) – extraits

Musette

Air Polonois

Premier Menuet

Rigaudon et Tambourins

Orage – Les Fleurs

Charles-Antoine Branche (1722-1779)

Première Sonate (1748) – extraits

1. *Preludio, Grave*

Jean-Philippe Rameau

Les Indes galantes (1735) – extraits

Orage – Les Fleurs

Jean-Baptiste de Cupis de Camargo (1711-1788)

Sonate n° 1 à violon seul, œuvre 2 (v. 1739-42) – extraits

1. *Grave – Andante*

Antoine Dauvergne (1713-1797)

Passacaille du Concert n° 3 op. 4 (1751) – extraits

Louis Aubert (1877-1968)

Sonate op. 1 n° 3 (1926)

Preludio, Adagio

Pastorale, in poco Allegro gratioso

Corrente, Allegro

Arie III, Gratioso

Giga, Presto

André-Joseph Exaudet (1710-1762)

Sonate op. 1 n° 4 (1744) – extraits

1. *Largo*

Jean-Philippe Rameau

Hippolyte et Aricie (1733) – extraits

Premier et Second Airs des matelots

Premier et Second Rigaudons en tambourin

Canon « *Avec du vin endormons-nous* »

Dardanus (1739) – extraits

Sommeil

Rondeau tendre

Les Indes galantes (1735) – extraits

Viens Hymen

Chaconne

Théotime Langlois de Swarte, violon

William Christie, clavecin, orgue

FIN DU CONCERT (SANS ENTRACTE) VERS 21H30

Les œuvres

Portrait de Jean-Philippe Rameau, Jean-Baptiste Félix France,
2^e moitié du XIX^e siècle.

Copie d'après le portrait présumé de Rameau attribué
à Jacques-André-Joseph Aved, entre 1730 et 1750, et conservé
au Musée des Beaux-Arts de Dijon.



© Philharmonie de Paris - Musée de la musique, photo de J.-M. Argote.

C'est en entrant dans le portrait où Jean-Philippe Rameau tient un violon en main que William Christie et Théotime Langlois de Swarte ont imaginé un programme qui explore les liens du compositeur avec le violon et les violonistes de son temps. Les quarante premières années de Rameau, provinciales, sont mal connues : il a pu exercer comme violoniste dans une troupe itinérante du sud de la France, avant d'occuper des postes d'organiste à Lyon, ville de naissance de Charles-Antoine Branche, et à Clermont, où travaillera brièvement Antoine Dauvergne. Mais c'est à Paris, au sein de l'Académie royale de musique, que ces musiciens se fréquenteront réellement. Le Rameau du portrait semble prêt à jouer, le doigt posé pour faire sonner un *si*, qui résonnerait en harmonie avec le premier accord de la *Gavotte gaye de Castor et Pollux* ouvrant le concert.

Un violon à l'opéra

Dans l'orchestre de l'Opéra, Rameau côtoyait d'illustres familles de violonistes : Dauvergne, les Aubert père et fils, Exaudet, virtuoses et compositeurs de pièces de violon comme de grandes œuvres dramatiques. Jean-Baptiste Cupis est le seul musicien du concert à n'avoir pas pu rencontrer Rameau à l'opéra. Le *Mercure de France* le compara aux plus brillants violonistes de son temps, prédisant que son jeu unirait la tendresse et le sentiment de Leclair au feu et à l'éclat de Guignon. Rameau nomma l'un des mouvements de son *Cinquième Concert* (1741) *La Cupis*, lui rendant un hommage explicite.

La carrière des autres violonistes passe souvent par la cour du roi et toujours par l'orchestre de l'Académie royale. Jacques Aubert y est nommé premier violon en 1728, son

fils prodige Louis y entre enfant presque en même temps que lui, pour accéder au rang de premier violon en 1756, Dauvergne y est reçu en 1744 avant d'assumer des responsabilités de direction, tandis qu'Exaudet intègre l'orchestre en 1749. Tous y ont côtoyé Jean-Philippe Rameau, interprétant les tragédies en musique et opéras-ballets de celui-ci.

Rameau attend cinquante ans avant de faire représenter son premier opéra, *Hippolyte et Aricie* (1733), qui suscite de vives réactions, tant admiratives que dépréciatives. L'œuvre donne naissance à une querelle avec les lullistes conservateurs, ce qui ancre paradoxalement sa renommée. En 1735, *Les Indes galantes* ébranlent tout autant leur public : « La musique est une perpétuelle magie, la nature n'y a aucune part. Rien de si scabreux et de si raboteux, c'est un chemin où l'on cahote sans cesse. [...] Je suis tiraillé, écorché, disloqué par cette diabolique sonate des *Indes galantes*. » Les controverses se poursuivent lors des représentations de *Castor et Pollux*, *Les Fêtes d'Hébé* et *Dardanus*, qui sont cependant des succès publics. C'est surtout le cas des opéras-ballets, dont l'intrigue est plus hétérogène que celle des tragédies et donne lieu à une diversité de situations exotiques dont le public se régale : « Ce sont de jolis Watteau, des miniatures piquantes, qui exigent toute la précision du dessin, les grâces du pinceau et tout le brillant du coloris. » (Cahusac)

L'opéra dans un salon

Le disque n'existe pas au XVIII^e siècle, ce qui n'empêche pas les mélomanes d'avoir envie d'entendre les opéras qu'ils aiment dans leur salon. Pour cela, une seule solution : jouer des arrangements adaptés à l'instrument que maîtrisent les personnes présentes. La musique peut ainsi circuler, être lue et jouée avec des moyens réduits, dans un cadre privé. Ces arrangements sont par ailleurs significatifs du succès d'un auteur, d'une œuvre, d'un air. Les réductions pour clavier de musique orchestrale ou vocale sont nombreuses. Elles sont parfois réalisées par des tiers, parfois par le compositeur en personne, comme c'est le cas des *Indes galantes*, que Rameau transforme en *Suites de clavecin*, dans lesquelles les morceaux orchestraux les plus appréciés sont transcrits. Le plus souvent, ces arrangements sont à usage privé et manuscrits. C'est le cas d'un riche recueil d'*Airs de violon tirés des opéras de Rameau*, conservé à la Bibliothèque nationale, dans lequel se trouvent les pièces d'orchestre à succès de ses opéras et de ceux de ses successeurs, arrangées pour un violon et une basse dont la réalisation est laissée au goût du claveciniste.

Le violon à la française

Le violon est l'instrument des maîtres à danser et ses interprètes ont souvent cette double compétence, tel Jacques Aubert. Les menuets et gavottes des opéras, qui portent presque l'empreinte des pas de danse, comptent parmi les pièces qui s'adaptent le mieux au violon. André-Joseph Exaudet est ainsi célèbre pour un menuet, maintes fois repris et varié, notamment dans un traité de danse, les *Principes de chorégraphie*. Mais au XVIII^e siècle, le violon n'est plus seulement l'instrument pour danser : c'est l'instrument de la sonate, de ce qui sonne et mérite d'être écouté pour ses qualités intrinsèques.

L'expressivité chantante à l'italienne s'invite tout particulièrement dans les magnifiques mouvements lents de ces sonates : le très étonnant *Largo* à l'écriture dépouillée, *sempre piano e staccato*, d'Exaudet, le *Prélude adagio* de la *Sonate III* de Louis Aubert, ou encore le splendide *Prélude grave* de Charles-Antoine Branche. Entièrement suspendu à sa riche écriture polyphonique, il fait entendre de somptueuses tensions harmoniques dont découlent des lignes ornementales de violon. La virtuosité, bien réelle, s'entend à peine, tant l'effet expressif prime sur celle-ci. Les œuvres de Dauvergne, qui paient également tribut aux lignes mélodiques à l'italienne, demeurent d'un style suffisamment français pour être admirées par Rameau.

Le violon s'allie à merveille à l'univers pastoral, à l'opéra comme dans les œuvres qui lui sont dédiées. Toussaint Bordet figure des rossignols tendres et libres, en deux voix entremêlées. Dans *Les Jolis Airs ajustez à deux violons* de Jacques Aubert, le clavecin joue le rôle d'un violon, dialoguant à égalité avec ce dernier, dans l'univers champêtre du bocage. La *Pastorale* de Louis Aubert, sans être aussi vive qu'un tambourin, partage avec ce dernier un bourdon dans les graves et une partie de violon aux rythmes carrés et aux tournures mélodiques dans le ton populaire. Tambourin et musettes sont au premier rang des pièces à succès des opéras et ballets de Rameau, avec leurs mélodies mémorisables et entraînantes. La virtuosité n'est cependant jamais bien loin, telle celle qui s'exprime sans retenue dans l'orage des *Indes galantes* ou, de façon plus abstraite, dans la magnifique *Chaconne* qui clôt ce concert.

Constance Luzzati

Le compositeur Jean-Philippe Rameau

Né en 1683 à Dijon, Jean-Philippe Rameau est le fils d'un organiste. Il bénéficie très jeune de leçons de musique et commence par apprendre le clavecin. En 1701, il effectue un voyage en Italie et entre comme violoniste dans une troupe itinérante. De retour en France, il est nommé organiste assistant à la cathédrale d'Avignon, puis est engagé comme maître de chapelle à Clermont-Ferrand. En 1706 est publié à Paris son *Premier Livre de clavecin*. Il succède à son père en 1709 à l'église Notre-Dame de Dijon, qu'il quitte pour retrouver son poste à la cathédrale de Clermont-Ferrand de 1715 à 1723. Là, il écrit son *Traité de l'harmonie réduite à ses principes naturels*. Installé à Paris, il y publie en 1724 son *Deuxième Livre de clavecin (Pièces de clavecin)*. Les *Nouvelles Suites de pièces de clavecin* paraissent en 1728. Il tient les orgues de Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie de 1732 à 1738. Devenu directeur de la musique particulière du mécène Leriche de La Pouplinière, il rencontre chez ce dernier l'abbé Pellegrin : leur première collaboration, *Hippolyte et Aricie*, est donnée à

l'Opéra en 1733. Suivent, entre autres, *Les Indes galantes* et *Castor et Pollux*. Après un silence de six ans duquel échappent les seules *Pièces de clavecin en concert*, Rameau fait son retour sur la scène lyrique en 1745 avec *La Princesse de Navarre* (sur un livret de Voltaire), *Platée*, etc. Il devient compositeur de la Chambre du roi, et écrit *Zoroastre* et *Pygmalion*. En 1752 éclate la Querelle des Bouffons : son œuvre lyrique est alors portée en parangon de la tradition française contre les assauts des partisans de l'opéra italien. À la suite de cette controverse, Rameau fait publier *Erreurs sur la musique dans l'Encyclopédie* et *Suite des erreurs sur la musique dans l'Encyclopédie*. Ses dernières œuvres majeures sont *Les Paladins* et *Les Boréades*. Cette dernière œuvre, créée seulement en 1982, est à l'image de la postérité de la musique de Rameau : éclipsée après la Révolution, redécouverte progressivement par les musiciens français à la fin du xix^e et au début du xx^e siècle, elle est activement jouée et appréciée depuis l'essor des interprétations historiques.

Les interprètes

Théotime Langlois de Swarte

Théotime Langlois de Swarte est l'un des violonistes les plus marquants de sa génération, salué par la critique internationale pour l'intensité et la profondeur de ses interprétations. À l'aise sur violon moderne comme baroque, il mène une carrière internationale brillante en tant que soliste, chambрист, récitaliste et chef d'orchestre en plein essor. Récompensé par de nombreuses distinctions, dont le Diapason d'or de l'année 2022 et le titre d'Ambassadeur de l'année du REMA, il s'est imposé comme une figure incontournable de la scène baroque et classique. Il se produit avec des ensembles de premier plan tels que Les Arts Florissants, Le Consort, Holland Baroque ou l'Orchestre de l'Opéra Royal, et joue dans les plus grandes salles du monde, de Carnegie Hall à la Philharmonie de Paris. Formé au Conservatoire

national de musique et de danse de Paris, il rejoint très jeune Les Arts Florissants sur invitation de William Christie, avec qui il entretient une collaboration étroite, tant en concert qu'au disque. Cofondateur de l'ensemble Le Consort, il contribue à de nombreux enregistrements unanimement salués et à un rayonnement international, notamment en Amérique du Nord. Sa discographie remarquée comprend des projets consacrés à Vivaldi, Leclair, Senaillé ou encore Proust, et voit paraître en 2025 une nouvelle version des *Quatre Saisons*. Parallèlement, il développe une activité de chef d'orchestre, dirigeant aussi bien à l'opéra qu'en concert. Lauréat de la Fondation Banque Populaire, il joue un violon de Carlo Bergonzi de 1733, prêté par un mécène anonyme.

William Christie

Natif de Buffalo installé en France, William Christie est un claveciniste, chef d'orchestre, musicologue et enseignant. Sa carrière prend un tournant décisif en 1979 lorsqu'il fonde Les Arts Florissants. À la tête de cet ensemble instrumental et vocal, il assume un rôle de pionnier dans la redécouverte de la musique baroque, en révélant à un très large public le répertoire français des XVII^e et XVIII^e siècles, jusqu'alors largement négligé ou oublié. En renouvelant radicalement l'interprétation de ce répertoire, il sait imposer, au concert et sur la scène lyrique, une griffe très personnelle comme musicien et comme homme de théâtre dans des productions majeures. Sa discographie compte plus d'une centaine d'enregistrements, notamment dans la collection « Les Arts Florissants » chez harmonia mundi où sont dernièrement parus les albums *Conversations – Gaspard Le Roux : Suites pour deux clavecins* avec Justin Taylor ; et avec Théotime Langlois de Swarte, *Haydn – Paris Symphonies & Violin Concerto n° 1*. Le programme de ce concert, *Le Violon de Rameau*, paraîtra à l'été 2026.

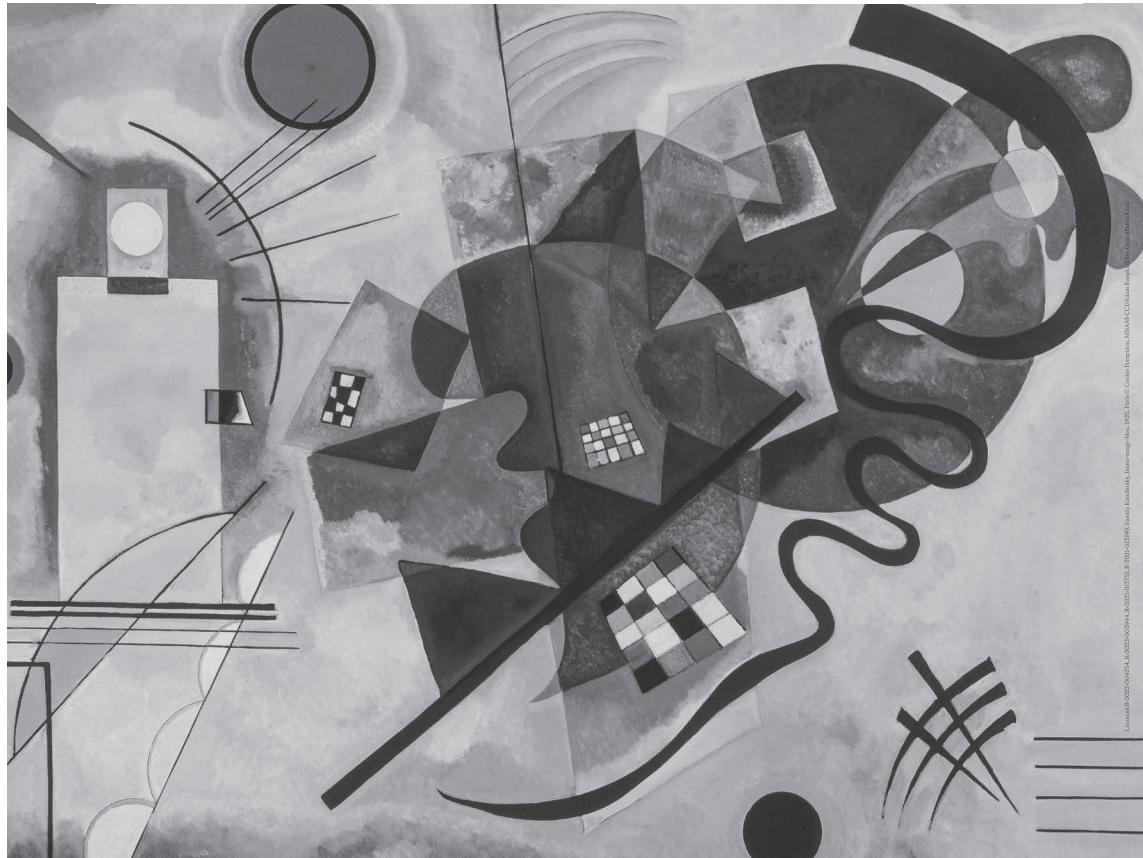
Soucieux de transmettre son expérience aux jeunes artistes, William Christie crée en 2002 le Jardin des Voix, l'académie pour jeunes chanteurs des Arts Florissants, et enseigne dans le cadre d'une résidence à la Juilliard School de New York. Passionné d'art des jardins, il donne naissance en 2012 au festival Dans les jardins de William Christie, qui se tient chaque été dans sa propriété à Thiré, en Vendée. En 2018, il donne tout son patrimoine à la Fondation William Christie – Les Arts Florissants, dont le siège est à Thiré. Parmi les temps forts de la saison 2025-26, citons la tournée sud-américaine du spectacle *The Fairy Queen* (Purcell), la *Messe de minuit* de Charpentier à la Brooklyn Academy of Music à New York, les *Concerti grossi* de Handel, la *Messa di Santa Cecilia* de Scarlatti, la tournée internationale du spectacle *Les Arts florissants / La Descente d'Orphée aux enfers* avec les lauréats de la 12^e édition du Jardin des voix, ainsi que des résidences à la Philharmonie du Luxembourg et à Madrid.



MUSÉE DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE DE PARIS



Centre Pompidou



KANDINSKY

LA MUSIQUE DES COULEURS

EXPOSITION | PHILHARMONIE DE PARIS

15.10.25 ► 01.02.26



PHILHARMONIE
DE PARIS
LES AMIS



EXERCISE

Ranuvi Arachchige





Restaurant bistro nomique
sur le rooftop de la Philharmonie de Paris
Une expérience signée Jean Nouvel & Thibaut Spiwack
du mercredi au samedi
de 18h à 23h

*et les soirs de concert
Happy Hour dès 17h*

Offrez-vous une parenthèse gourmande !

Réservation conseillée :
restaurant-lenvol-philharmonie.fr ou via TheFork
Infos & réservations : 01 71 28 41 07

L'ENVOL
imaginé par Thibaut Spiwack

PHILHARMONIE **LIVE**

LA PLATEFORME DE STREAMING
DE LA PHILHARMONIE DE PARIS



Photo : Axa du Pac, *J'aime ce que vous faites !*

Les concerts de la Philharmonie de Paris en direct et en différé.

Une soixantaine de nouveaux concerts chaque saison, dans tous les genres musicaux.

Des conférences, des interviews d'artistes, des dossiers thématiques,
des créations vidéo, des podcasts...

PHILHARMONIEDEPARIS.FR/LIVE

GRATUIT ET EN HD

LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS
REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet

 **MOMMESSIN-BERGER**
FONDS DE DOTATION

 **SOCIETE GENERALE**
Fondation d'Entreprise

 **Fondation
Bettencourt
Schueller**

**EURO
GROUP
CONSU
LTING**
MÉCÈNE PRINCIPAL
DE L'ORCHESTRE DE PARIS

 **TotalEnergies
FONDATION**

 **bpifrance**

 **Fondation
Crédit Mutuel**
Alors que la Fondation de France

 **PAPREC**

 **FOONDATION
GROUPE ADP**

DEMAIN

P H E
PARTS HOLDING GROUP

 **ÎLE DE
FRANCE**

– LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE –
et ses mécènes Fondateurs

Patricia Barbizet, Nishit et Farzana Mehta, Caroline et Alain Rauscher, Philippe Stroobant

– LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS –
et sa présidente Caroline Guillaumin

– LES AMIS DE LA PHILHARMONIE –
et leur président Jean Bouquot

– LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –
et son président Pierre Fleuriot

– LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen

– LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE –
et sa présidente Aline Foriel-Destezet

– LE CERCLE DÉMOS –
et son président Nicolas Dufourcq

– LE FONDS DE DOTATION DÉMOS –
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger

– LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES –
et son président Xavier Marin

PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETRouvez les concerts
sur PHILHARMONIEDEPARIS.FR/LIVE



SUIVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK ET INSTAGRAM

RESTAURANT PANORAMIQUE L'ENVOI
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

PARKING

Q-PARK (PHILHARMONIE)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS
Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTTE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS
Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.

